



Vue du stand de la galerie christian berst art brut.

Photo : A.C.

Le conseiller artistique de la foire, Adrien de Rochebouët, s'est démené pour faire venir des galeries de qualité et renforcer le niveau du salon, une gageure pour une deuxième édition. L'un des avantages pour les quelque 55 exposants : ils bénéficient la plupart du temps de stands à la surface très généreuse. Au premier étage, où se concentrent les meilleures galeries, Loeve & Co participe ainsi avec notamment des pièces d'art brut de Robert Coutelas, très prisé des Japonais, à des prix allant jusqu'à 37 500 euros. Le stand contigu, Loewe & Collect, propose, lui, des dessins ou des éditions à moins de 2 000 euros de Dora Maar ou Tadao Ando, dont plusieurs sont rapidement partis. christian berst art brut fait quant à lui dialoguer les enveloppes décorées par Kunizo Matsumoto avec une touche pop, pour moins de 1 000 euros, et des dessins colorés très graphiques de beau format par Momoko Nakagawa à 4 000 euros, dont l'un a rapidement rejoint une importante collection régionale. La galerie HdM (Hadrien de Montferrand) a apporté des œuvres de Huang Xiaoliang, du jeune Zhang Shujian avec un saisissant petit portrait de vieillard édenté de 2023, ou encore... de Claude Viallat. L'artiste de Supports/Surfaces, mis à l'honneur au CAPC de Bordeaux en 1980 par Jean-Louis Froment, est décidément l'une des vedettes de cette édition avec quatre galeries présentant ses œuvres. Telle la galerie Artset de Limoges, dont le père du galeriste, Antoine Hyvernaud, avait tissé des liens amicaux avec le peintre. Outre une exceptionnelle peinture monumentale jaune du Suédois Bengt Lindström, l'enseigne présente un splendide grand tissu peint de Viallat à plus de 70 000 euros.